









LA  
METEMPSICOSE  
OV,  
SECONDE VIE  
DE MAISTRE GVILLAVME  
AV MONDE.

*Avec l'intrade, ou premiere partie  
de ses Visions.*

Dedié au Roy.

M. DC. XXV.

Case

F

39

132'6

1025ME

METEMPTICORE

OF

SECOND VIL

DE MAISTRE DILLAVAN

THE NEWBERRY  
J. M. G. D. V. A.

THE HOUSE OF COMMONS

IN THE YEAR

1801

W. B. C. K. N.

**LA METEMPSICOSE,**  
*où seconde vie, de Maistre*  
*Guillaume.*

A V R O Y.

**H**A! Dieu vous gard, SIRE,  
de mal, Monsieur, le fils de  
mon bon amy, ventre sainct gris,  
ie suis bon François, peu me res-  
semble, ie crois que vous ne me  
cognoissez; Je suis le bon Mai-  
stre Guillaume, me voicy encor'  
vn coup de retour, en poste sans  
monture au monde, pour le se-  
cours ou autrement des Hugue-  
nots, voire ie suis venu plus viste  
& à la haste que Monsieur le prin-  
ce à Rome, pour y gagner les  
vrais pardons, trois ans deuant le  
grand Iubilé, & si vous m'interro-  
gez quel tēps i'ay mis & employé

A ij



pour tel effect, ie respondray par la mort bleu, ie n'ay plus mis qu'un champignon qui vient & pousse en vnuict, pour l'entre-deux ou l'entre-m'est, ie m'esquiuoque de la Dame que Philippeaux de l'Espargne entretient, & pour vous monstrier vn trait de mon mestier où de ma souplesse sans bouger, tout gaillard & allerte, droit renaissant, ie suis plus prest de chanter, *el triumphos de la victoria*, contre le *Tedeum*, des croquans, que Pallas, ou Bautru de dancier, sortent de la teste chacun endroit soy, de leur bon pere Iupiter, & certes sans reigle, canon, ny huguenoter, tu en tiens, mon bon amy, si ie suis le Capitaine de tous ses gens de bien là: Car par la cher, par la ventre, ils ne leur en prendra pas si mal qu'au pauvre idiot de Ville-



Autrait, d'auoir dit son *Confiteor*,  
 au Cardinal de la Rochefoucault,  
 deuant le temps de la Passion, c'est  
 vn grand sot, il n'est que d'estre  
 beste de compagnie, on en paye  
 plus facilement son escot, & s'il  
 ne faut qu'un diable de Procureur  
 au Chastelet pour cent mille vol-  
 leurs en societé, tefmoin le bon &  
 saint Iuge, qui donna à trente  
 & cinq, signalez Grisons & Rou-  
 gez du Pont-neuf, accusez & con-  
 uaincus d'un monde de vices, vn  
 tel ergoulet qui leurs emporta  
 pour cent escus pardeuant luy,  
 honnestement & à huis clos leurs  
 causes, à la charge de ny retour-  
 ner qu'au premier iour, dont la  
 Cour quinzaine apres par charité à  
 recullons, pour enseigne en iugea  
 trois, *pro Defunctis*, malgré leurs  
 dents: Mais que m'importe, si ce

Thresorier a faiet avec plusieurs,  
 le sot, il ne m'en chaut, s'il luy cuist  
 d'auoir preueni sans argent ses  
 compagnons, pour ouyr plustost  
 & par honneur à ban & cry public  
 au Chastelet la vente de ses im-  
 meubles, passe, laissons le là, il est  
 plus simple que meschant; Au  
 fond? quoy? que vous semble, mon  
 cher amy, de mon retour en ce  
 diable de monde? me voyez-vous  
 bien? i'en doute fort, vous n'estes  
 pas encore enrollé au cathalogue  
 ou nombre des freres Rosaires en  
 la confrairie des Illuminez pour  
 me pouuoir bien remarquer, nul  
 ny est admis sans bourse deslier,  
 tout y va par argent, vous n'en  
 auez point, & tout le monde crie,  
*sancte Deus miserere*, sur vos volleurs  
 & faux amis, qui vous succent &  
 nous deuorent insensiblement à

vos yeux, Il faut sçauoir, la cabale  
 de nostre illustrissime societé, pour  
 voir Maistre Guillaume & le co-  
 gnoistre ( Maistre Louys ) ie vous  
 promets de vous rendre Nouice  
 voire habile homme & bon Clerc  
 chez nous, si vous auez le bien de  
 nostre entretien : Nostre Ordre est  
 tres-riche & oppulente, voire plus  
 celebree, peuplee où marchande,  
 que celle des Peres du nom de Je-  
 sus qui ( les saintes gens ) perte ou  
 gain se fourrent par tout, en vn  
 mot on n'entre chez nous que par  
 la porte doree, aduisez vous plaist-  
 t'il d'en estre, & par la ventre saint  
 gris (le serment de ton pere, nostre  
 bon compatriotte ou amy) ie te fe-  
 ray voir les secrets serpens de Pe-  
 gneus qu'il loge en l'obscurité des  
 conclusions de nos saintes Or-  
 dres, tu y seras, mon de Bourbon,

ſçauant comme en l'art de Remon-  
 dus en platte forme dans huiet  
 iours, voire passé Docteur s'il le  
 vous semble bon & à nous. Mais  
 alte, n'allons pas si viste, il me sem-  
 ble que la Dame au bas petit  
 collet, nous vient du chemin de  
 Tollede de frond, ie la crains fort  
 ceste saincte simple inquisition,  
 elle se marche à l'Espagnolle, pour  
 Dieu mot, SIRE, ne parlons  
 d'eux, puis ie desire d'estre Abbé  
 ou Euesque & tout passe par leurs  
 mains, le sainct Pere leur a dit-on  
 tranfere son siege hors sa con-  
 science & vous vostre autorité,  
 reserué l'office de Secretaire d'Estat  
 pour prendre & receuoir par obe-  
 dience d'eux le mot sur les benefi-  
 ces, pour le faire marquer humble-  
 ment à Ville au Cler ou à quelque  
 autre de ses compagnons, qui sont  
 depuis



depuis Pisieux, tous deuenus par  
 aduance Chauffe-cire ou Clerc  
 d'eux mesmes faute d'employ, sur  
 le Prouerbe des Orfeures du Pont  
 au Change. Ho! & quelle extra-  
 uagance! le suis ce me semble en  
 mes ordinaires anthusiasme ou  
 rauissement d'esprit? Je suis icy,  
 mon cher Louys, venu pour faire  
 la guerre aux Huguenots, pour  
 rassurer nos griueleurs ou bons  
 volleurs de Thresoriers, pour rei-  
 gler les bons Saulniers & faux Ga-  
 beleurs, rir du bail des cinq gros-  
 ses fermes de dela Grange, de ses  
 cautions, d'un certain quidan sur  
 ce fait & de plusieurs autres, pour  
 faire de plus vendre ciuilement le  
 pain, bien cher aux päuures gens,  
 & le bled & le bois, aux richards à  
 bon marché pour benir l'ordre  
 d'Isral pres la porte de Paris, ou

toutes sortent de bestes abondent.  
 Bref, en vn mot, ie ne suis icy pour  
 chanure teiller, i'ay puls d'affaire  
 que le Legat des mescontens, &  
 toutesfois ie m'escarte de mon  
 chemin : Mais non, ie me trompe,  
 SIRE, mon bon amy? ie ne vas que  
 mon train & à l'ordinaire des sain-  
 ctesieunes & modernes antiques  
 ny touchent de la Cour qui ne le  
 font droit plus qu'en passant, ne  
 vous estonnez si ie saute du cocq' à  
 l'asne, cela est de mon appanage  
 comme de droit les cornes aux Pa-  
 risiens, & afin de vous releuer de  
 mes diuers fauts, vous deuez enten-  
 dre qu'au partir de Paradis, il me  
 fut dit, Maistre Guillaume, sçachét  
 tous presens & aduenir, qu'il ne  
 t'est licite de tenir pied sur aucun  
 suiet, ains qu'il t'est seulement en-  
 joint sans visa ne pareatis, de ren-



trier soudain au monde, comme les  
anges noires du Chastelet au passé  
chez Margone ou Beaumarchais,  
par la sottise des femmes de leurs  
voisins, ou autrement de laisser la  
porte ouuerte à tous venans, & en  
forte & de telle façon, qu'il me fut  
dit & adiousté à plein cry, que rien  
ne t'arreste, Maistre Guillaume,  
mais tien seulement pour miracle  
en memoire, que tu pourras tan-  
tost & par grace speciale estre le  
Medecin Duret ou le docteur du Val,  
que tu feras Bachelier, Sorboniste  
ou Docteur, s'il te plaist, voire  
Conseiller ou Presidēt de la Cour,  
Maistre des Requestes, Conseiller  
d'Etat, Seigneur, Marquis, Com-  
te, Vicomte, Baron, Prince, Cardi-  
nal, Euesque, pape, prestre, Moi-  
ne, Iesuite ou tel autre Diable de  
Charlatan ou Asne du Moulin,

qu'il te plaira, en fin soit d'homme  
ou de femme, Dame, princesse,  
Chambriere, putain, Maquerelle,  
son mary ou autrement, sans que  
les qualitez puissent nuire ny pre-  
judicier aux parties, il t'est permis  
te reuestir en l'autre monde de  
leur humanité (le frui&t de vie ex-  
empt, & trois des plus proches de  
son sang ) d'entrer doucement  
chez eux, voir leurs cabinets, fueil-  
leter leurs consciences, considerer  
leurs deportemens & actions, ob-  
server leurs paroles, pour en fai-  
re du tout vray & fidel rapport au  
ciel & à ton bon amy Louys, pour  
passé de ce, en estre ordonné ainsi  
que de raison, mais sur tout, il me  
fut dit, prend garde à toy, Maistre  
Guillaume, l'homme de bien en ce  
sain&t temps, ou en ce beau siecle  
doré de vices y court risque pour

dire verité, le monde n'est plus  
monde Daud n'y vit qu'iniquité,  
les plus gens de bien ny vallent  
rien, passe, passez y comme vn  
confest des Iesuites apres le coup  
en Purgatoire legerement, & le  
tout durant la nuit & pendant  
leur repos, car t'on autorité, dit  
la voix qui parloit à moy, ne va que  
là, & en telle sorte que ceux qui ne  
seront tóbez dans le simple peché  
veniel, non plus qu'a fait la tres-  
sage & chaste Dame, dont Sorer  
se vante iniquemét à couuert sous  
pretexte & en fainte de la louer  
par ses lettres donnez de sa main à  
du Breil, tu ne pourras entrer chez  
eux, que comme vn esclair, mais te  
reposer simplement sous leur bon-  
net ou teste de nuit, & à la mode  
du sage & prudent Colonel Orna-  
do, escoute froidement le ton ou

ticque ticq de leurs oreilles, pour  
 iuger de leurs faits; Mais quand à  
 ceux qui sont tombez dans le gra-  
 uissime peché contre l'Estat tout  
 t'y est permis, quoy qu'il arriue, &  
 fut de plus adiousté, SIRE, mon  
 bon amy, par ceste sainte voix,  
 arresté, arresté, Maistre Guillaume,  
*ecce*, miracle, suit en l'Escripture  
 sainte, prend garde à toy, escoute,  
 le bon grain & la zizanie sont pes-  
 le mesle iusqu'au iour de la moisson  
 ensemble, on ne peut bonnement  
 icy bas recognoistre le vray du  
 faux, le predestiné du reprouvé,  
 puis que cela est, entre, entre har-  
 diment par tout, ne craint rien,  
 mais marque seulement du signe  
 de Thau, le frond des iustes pour  
 les faire recognoistre à ton bon  
 amy, nostre Louys, & luy dis  
 de nostre part, sur tout qu'il calle



voile, iusqu'au iour que le liure à sept sceaux soit ouuert, ou que sans crainte tu luy monstre comme dans le miroir d' Alchimedee, le suiet qui peut faire rougir, trembler, & mourir les autheurs & diffentions des miseres de la pauvre France, contrainte auiourd'huy couuertement d'estouffer ses iustes plaintes dans son propre ressentiment faute d'un vray, fidelle & libre Conseiller, ou plustost que les vrays, fidelles & libres Conseillers, ses iustes Arristides & Phocions, par la pituite qui domine en ses Estats, voyent naistre & mourir en vn iour, comme les mousches Ephemere de Cypre en naissent le feu de leurs sainctes resolutions, leurs salutaires conseils, qui les rendent avec nos voisins estonnez (& s'il faut ainsi dire) comme aux la-

crifices des Eumenides, dans vn  
 silence perpetuel : & adiousté ou-  
 tre, ceste voix en se perdant, ou s'e-  
 cartant à mon regret de mes sens,  
 escoute, Maistre Guillaume, d'au-  
 tant que tu as la memoire fresse & la  
 bille, & as à faire à plusieurs tygres  
 & loups rauissans de ceste Monar-  
 chie qui te courent sus s'il te co-  
 gnoissent, pour defenseur de ton  
 Roy & de son Estat qu'il ne te fera  
 possible sortant d'un corps de ren-  
 trer en l'autre & prendre bien ta  
 ryrielle ou bonne fantine de ton  
 discours (phraise fotte du temps)  
 pour ton peu de sens, ou plustost  
 pour les vices & trahysons que tu  
 notteras dans les cœurs plus scele-  
 rats & perdus, pour te remettre sus  
 tes vois, suy ta route, dis en sor-  
 tant de leurs corps, ses mots : *passé,*  
*reuenons à nos moutons,* cela dit, sou-  
 dain



dain il te souuiendra de ton chemin , tu pourras poursuiure ta pointe sans te battre crainte des coups.

Et bien, SIRE, que vous semble de mon retour ? ay- ie peu d'affaire en ce monde, puis qu'il me faut executer les commandemens de ceste voix, les ordonnances des Cieux, qu'il me faut marquer du dit signe de Thau, les vrays & fideles François, les bons seruiteurs de leur Roy, qu'il me faut bon gré malgré entrer aussi bien dans la carcasse de ses louves, de ses vieilles garces de Cour, de ses Courtisanes plastrez, de ses sepulcres blanchis, de ses garces ouuertes à chemin de Roy, que dans les corps des plus belles & ieunes Dames qui s'embarassent pesse- messe avec ses chiennes crotelque dás les plus

importantes affaires de l'Estat?

Quel martire me fera-ce d'entendre en gros & en detail leurs sottises? leurs fats & vains discours? Quel regret à toute heure, d'ouyr vn depité Courtisan se donner à mille & milles diables, qu'il se rendra Espagnol ou Turcs'il n'a pésion? Quelle horreur d'estre tousiours aux couchers de ses vieux raddoteux pour descouurir leurs oppiniós sur les clameurs & souspirs du pauvre peuple? Quelle pitié, qu'il me faudra tantost estre à Rome, en Espagne, en Flandre, Angleterre, Saouye, Italie: voire en tous les lieux de l'Europe, pour rompre & mettre au iour les maudites entreprises & caballes plus cachez, que l'on dresse & enseigne par tout sur les fausses & pernicieuses conclusions tiree de la mal-entendue disinition

du mot d'heretique, tant de nos pretendus & endiablez Religionnaires que de nous, au grand prejudice de ton Estat, & conseruation de ta tres sacree personne.

Mais, SIRE, mon bon amy, à propos de Religion & du peuple ou nous sommes ? de quoy, de quoy me resouuient-t'il ? quelles plaintes me reuiennent en memoire du bon Genie de la France & de ses derniers discours au partir de l'autre monde sur ce fait ? de ses sanglots souspirs, de ses larmes entrecoupees, de cent & cent mille regrets, le poil m'en herise d'effroy, SIRE, lors que i'y songe, & encor' pis, quand i'en ay peu le consoler en ses afflictions contemplant son defastre, & l'estat où il est miserablement detenu & reduit. Helas ! Il me disoit pleurant

& beaucoup de bons François avec  
 luy, Maistre Guillaume, Maistre  
 Guillaume, en passant vn petit  
 mot & de grace, pour Dieu fais  
 rapport au Roy de nostre prison,  
 de la detention de nos personnes,  
 des traistres ennemis, ou les cruels  
 ennemis de sa Couronne nous ont  
 malheureusement confinis, escou-  
 te ie te prie s'il t'est permis ma  
 voix, mon cher enfant, tu y de-  
 couvriras les principaux poincts  
 qui nous tiennent sans Lune ny  
 Soleil, dans ses lymbes rebaptisez  
 ou surcharges de maux ! Helas,  
 SIRE, que c'est grand pitié de  
 l'entendre enchainé, degorger &  
 entonner ses tristes & funestes dis-  
 cours qu'il me tenoit. Il me disoit,  
 SIRE, helas, ô Dieux ! Maistre Guil-  
 laume, quel simpthome icy m'at-  
 taquent ? quel redoublees douleurs



m'environnent ? d'où vient , mais d'où vient s'il n'est ma proche fin, que mes yeux tesmoins de mes des-plaisirs taris de leur source , ne me fournissent plus leurs ordinaires larmes, & que mes sens debiles & decampezz iouants de leur reste se-coulent & ramassent comme le Siloé sans bruit autour de mon cœur pour luy faire espaule au dernier fort de sa mourante vie.

Mais quoy ? disoit-il , redoublant à par luy ses plaintes & les adressant à soy mesme, que vous fert mes sens vos efforts ? vous perdez temps, les medicamens sont vains ou la playe est incurable: quel remede icy ? quoy ! Le party cauteleusement des miens my-party me tuë en la reuolte des vns & des autres, le Romain est diuisé chez moy aux maximes qui me

touchent, le pretendu Reformé se combat aux mesmes resolutions, & mon pis est, que tous entr'eux se disent mon Aîné, l'appuy de ma vieillesse, le chery de mon ame, seuls & vnicques heritiers de mon domaine, & sous ce pretexte, chacun endroit soy conuiennent vns à ma ruine, & tendent tous à leurs fins.

La Religion leur sert de fondement, l'impieté masquee en est le marche-pied, l'auarice & l'ambition qui domine les Grands, en sont les pilotes, leurs ryantes haynes, le manteau dont fardez ils se couurent, & l'hateisme qui les suit à pied de cerf, pour fin en rallie le goust, dont elle fait gros, & iette libre & sans crainte en mon sein les marques de son empire, & les trophées de ses victoires. Bref, tout



culbute & sens dessus dessous, mes ennemis internes & externes, me liurent en champ clos le combat, ou mes plus fideles gauchissent à mes maux & à dos tourné, comme S. Pierre Christ, me renient au premier choc, ou vent du moindre rencontre ou disgrâce qui m'afaut, que feray-je donc (disoit-il) mes sens, vous me dites que ie m'adresse à mon Parlement, à cét Auguste Senat où se trouue encor' vn monde d'Osiris, vne abyssine de lumiere. Ha! ie sçay que la priuation n'y a lieu, que les tenebres y sont mortes, que ses conseils ne marchent que plombes & en toute equité, mais le mal-heur du temps en estouffe les saincts & prudens aduis. Où porteray-je dont plus haut mes desirs? dans quel rond ou circonference pourray-je entaf-

sertant de maux qui m'assaillent?

Il n'y a remede, non, non, mes sens, mon salut ne consiste plus qu'en ma perte, il me faut, il me faut perir, la gangrene à le dessus, tout est alteré & corrompu chez moy, rien de sain, ie suis ia sans sentiment. Hé! chose estrange, mes mains n'ont plus de volonté de contre-garder mon visage, mes yeux de conduire mes pieds, mes iambes de soustenir la masse de mon corps, & ma teste pense de-formais n'auoir plus affaire de ses membres, de façon qu'au lieu de s'vnir tous pour preuenir ma cheute, chacun à son dessein & faiët sa ligue à part pour se sauuer (mais en vain) du naufrage qui m'environne. Vers qui en cet Estat me pourray-ie donc adresser? quel vent ou doux Zephir portera au  
largue

l'argue ma nef, & hors du gouffre,  
 ou ses Matelots faisant les Mari-  
 niers sans Pilotte l'ont iettée ? l'ay  
 perdu mon polle Artique, mon  
 Grand Henry, ie suis dans l'Equi-  
 noxe ; & où maintenant est mon  
 astre nouveau ? Quoy ! n'aura-t'il  
 paru (disoit ce bon Genie) dans  
 ma mort ou la nuit de son pere,  
 mon Prototipe & vray support,  
 que comme certains flambeaux  
 celestes, dont le bout n'est illustré  
 que d'une flamme, qui s'exale &  
 finit sous la secousse du moindre  
 orage ou vent qui la combat ?

On aura veu Louys le Iuste  
 XIII. apres ce triste & parricide  
 coup causé, des perfides Docu-  
 mans de nos Noualistes, contre  
 l'air du sage Parlement & de Sor-  
 bonne, nous monstrent comme vn  
 saint Helme dans l'orage le port,

& dire en ses plus tendres ans, ne craignez François, mon Auguste mere & moy, vous sauuerons des escueils & plus perilleux dangers ou vous estes. Iemourray Neptun, le timon en la main, passe Cæsar & sa fortune c'est Pompee qui triomphe en despit de Sylla, & maintenant s'esclipsera de nos yeux, c'est à dire se laisser pipper & dupper, ou plus simplement parler donnera trop religieusement par sa bonté & pieté iour & facile accez aux cabales Huguenotes & Marianesques, par la cautelle & ruse Espagnolle, par leurs escrits, qui tous ensemble à son dam & au nostre nous enleuent nostre vraye nourriture, le sainct respect, la pure foy & fidelité que nous deuons à nos Roys, pour nous faire entre-manger & deschirer à belles



dents les vns les autres, comme le Polypus se faiçt faute d'aliment, faute de nous repaistre de la simple parole de Dieu, de la vraye intelligence de l'Eſcriture Saincte, de la pieuſe doctrine des ſçauants ſur le deuoir des ſubiets vers leurs Monarques; faute, diſ-je, de pouuoir conſilier & reünir nos cœurs, ſi non ſur le fait de nos differends au ſpirituel, puis que c'eſt vn coup du Ciel & ſpecial don de Dieu : mais du moins de nous pouuoir rendre vns, & meſme en ce qui conſerue l'Eſtat Politique, conſeruation de noſtre Monarchie & independance de ceſte Couronne pour le bien de nos Roys, comme les anciens Hebreux & peuple de Dieu ont fait au paſſé chez eux, quoy que diuiſez en pluſieurs ſexes, ſur les poinçts principaux du culte diuin.

Voila, SIRE, les propos que me tenoit ce bon Genie à mon depart de l'autre monde, & m'eust plus long temps entretenu n'eust esté vne voix qui me dit, suis ton chemin, Maître Guillaume, tu as beaucoup d'affaire, le temps te presse, Noël nous vient, voicy le iour des Roys, faut songer aux bacanales du Mardy gras, mais sur tout en la vision que tu eus le iour des Morts ou des viuans, tu es déifié, tu pourras maintenant bien donner aduis à sa Majesté, & à tous les Princes de l'Europe des causes de leurs maux, de l'origine de leurs differés, voire en partie des moyés d'y remedier, tu as les registres & heures libres d'un certain, cela ouy la voix se pert, & soudain ie fus animé d'un feu diuin, & cômence des lors, SIRE, à prophetiser, &

voicy que mon Ange gardien me prit par la main & me dist, Maistre Guillaume il n'est plus temps de differer, vse du talam, n'oublie pas la deuise en l'autre monde des Othomans, des Othomans, & par plusieurs fois me repeta, n'oublie pas la deuise des Othomans, du grand Seigneur, du grand Turc. La deuise de la plus part des Monarques du monde. La deuise qui renuerse la Religion, qui sape les Loix, qui bouleuerse & met au neant les plus hauts Empires. La deuise qui nous enleue la plus part de nos fleurs de Lys. La deuise qui rend l'homme loup à l'homme, l'hoste suspect à l'hoste, le frere ennemy du frere, le pere des enfans, la femme du mary. La deuise qui rend les filles desbauchees, les femmes adulteres, les hommes Athees,

sans Dieu, sans Foy, sans Loy. Bref,  
 la deuise qui tuë le corps & perd  
 l'ame, qui donne lieu, pied, base &  
 fondement à tous les maux du  
 monde, aux diuisions des mortels.  
 Ceste antique deuise, ceste maudi-  
 te deuise, *cælum cæli domino terra au-*  
*tem dedit filiis hominum.* Ceste deuise  
 qu'il en faut auoir, *fas vel nephas.*  
 Ceste deuise qui rend les grands  
 animaux ou anomaux, dis-je, &  
 obliques à la raison. Ceste deuise  
 qui leur fait penser que tout leur  
 est deu, que tout leur appartient,  
 que le droit gist aux armes, & ius-  
 qu'ou se peut estendre, suiuant Ly-  
 fander, le bout de sa lance, le bout  
 ou dernier poinct de leurs espees,  
 de leurs victoires, de leurs ambi-  
 tions; N'oubliez - pas, Maistre  
 Guillaume, sur tout, n'oubliez-  
 pas ceste deuise qui leur fait croire



qu'ils ont droit au bien d'autrui,  
 qui leur est licite de deterrer leurs  
 prochains; que tout leur est deub,  
 & de leur domaine, que c'est leur  
 pur & propre apanage, qu'il le faut  
 auoir pour la commodité d'eux &  
 de leurs Estats sans considerer ses  
 Loix. *Ayme ton Dieu & tes prochains,*  
*ne fais à autrui ce que tu voudras ne r'e-*  
*stre fais.* En vn mot, n'oublie pas ce-  
 ste deuise ESPAGNOLE, & propre  
 côme à tous, *mibi sol non occidit vn-*  
*quã.* Ceste deuise generale, *tout m'est*  
*propre, tout m'appartient, il m'en faut,*  
*i'en veux, il m'en faut,* n'oublie pas  
 ceste deuise, ceste arrogante deuise  
 qui leur fait impieusement dire à  
 ceux qui les contrecarrent de leurs  
 ambitions, que voulez-vous? que  
 vous faut il? Ignorez-vous, *bestia*  
*& peccora,* que la grandeur ou do-  
 mination d'un seul ne soit attachee

à deux fins. N'est pour obiet selon Platon l'honneur des Dieux, & le bien des hommes ? au fonds qu'il faut au monde comme en musique pour faire de discordans accordans accords & de plusieurs voix vn bon concert, reduire sous vn simple ton, sous vne seule volonté comme les lignes à leur centre, les non vniformes volontez ? & partant qu'il nous est licite que chacun à droit endroit soy d'empieter son voisin pour le reduire au spirituel & temporel sous le ioug de son obeyssance, ou du moins d'appuier sa grandeur sur ce fondement ? Mais qu'est-ce icy, SIRE ? Voila d'estranges miracles ! que veut dire cela ? pourquoy ceste voix ? pourquoy cest Ange gardien m'a t'il dicté ce discours ? à quelle fin. Hâ ! i'en vois la cause, i'en prophetise le  
sujet

fuiet, *ecce*, passe reuenons à nos  
 moutons, il me resouuient du  
 pourquoy, il me resouuient du  
 dernier discours que me graua  
 dans l'ame ce bon Ange à mon de  
 part, pour le dicter aux ambitieux  
 & Machiauelistes, il me dit souf-  
 riant, Maistre Guillaume, Maistre  
 Guillaume, escoute plus, avec la  
 deuise des Othomans, n'oublie pas  
 en l'autre monde, n'oublie pas aus-  
 si la deuise du grand Anne de  
 Montmorency, la deuise qui se rit  
 de tout, qui contre-carre & ferme  
 la bouche à celles du passé, de l'ad-  
 uenir & du present, la deuise qui  
 leur apprend, qu'il n'y a point de  
 rond pour eux, la deuise qui leur  
 monstre la verité au spirituel &  
 temporel, la deuise qui leur dit,  
 Noualistes, faux Docteurs, impies,  
 neant, neant, ambitieux, vsurpa-

teurs, neant, neant, ho! & quelle  
 deuise avec admiration, dis-je,  
 SIRE, pours lors à mon Ange  
 gardien? l'ignore-tu, ἀπλανῶς, me  
 dist-il? *applanos, applanos, numquam,*  
*numquam*, iamaïs, iamaïs? quoy  
 iamaïs? quoy iamaïs, repartif-je, en  
 humilité, iamaïs, iamaïs, me dit-  
 il, en Religion de rond, de rond,  
 iamaïs d'vnité, iamaïs au grand ia-  
 mais, les hommes ne seront vns sur  
 ce fait, tousiours chismes, tous-  
 iours heresies, heresiarques, faux  
 Docteurs dans ou à la porte de son  
 Eglise, tousiours la nef de saint  
 Pierre agitée, sans fin dans les  
 combats, sans fin morduë & des-  
 chiree, delabree & attaquée en sa  
 realité & pureté de ses propres en-  
 fans, & partant dis aux Noualistes,  
 aux perturbateurs du repos public,  
*applanos, applanos*, vous vous trom-



pez, vous nous trompez, vous  
 trompez les Roys, vous trompez  
 leurs subiets de penser les reduire  
 au spirituel sous vne seule & vni-  
 que volonté, neant, neant, d'en  
 decendre aux armes sur ce fait, *ap-  
 planos, applanos*, iamais, iamais, ad-  
 iousta la voix, puis que Dieu pour  
 la gloire de son nom, veut ou plus  
 proprement parlant permet, que  
 son Eglise soit sans fin, & iusqu'au  
 dernier iour dans vn perpetuel  
 combat, dant vn continuel assaut,  
 & pour nos laïques ambitieux, dis  
 leur de mesme, *applanos*, iamais vos  
 ambitions ne vous donneront vn  
 rond, vous vous trompez, rien de  
 stable, vos gloires se perdront dans  
 vn tourne main, & des leur orient  
 au neant, & partant, *miserere vobis,  
 miserere nobis*, laissez nous en repos,  
 vous perdez temps, que la Reli-

gion ne vous serue de pretexte, que ce verset des Othomans ne vous trompe, il y a deux sens, il dit, *filius hominum*, non d'un seul, chacun chez soy, represailles ont lieu, Dieu le permet & le veut. Et bien, SIRE, voila d'estranges miracles, voila de hauts mysteres? que vous en semble? vous plaist-il que ie poursuive? me donnerez vous audience demain? tout est - t'il preparé pour ma reception? Monsieur par honneur me conduira- t'il, aussi bien que le Legat, ie ne suis de moindre lieu, S. Pierre ou S. Paul me font parés, ie suis des Ebiains, rien ne croist là tout vient icy, sus courage soyez gaillard, beuvez d'autant, conseruez-vous & m'escoutez, SIRE, Monsieur, mon bon amy Adieu.

Mais à propos d'adieu, ventre

sainct gris, deuant que prendre  
 congé les vns des autres, & en  
 attendant le iour de mon audien-  
 ce, que te semble de l'intrade de  
 mes visions de la Toussaincts, de  
 la triste feste des Morts ? en as-tu  
 point ouy parler ? les secrets ou  
 mysteres en sont beaux, escoute  
 comment ? tu dois sçauoir, qu'à  
 cause du grand chemin qu'il y a de  
 Paradis icy, i'estois fort las & har-  
 rassé ce iour, & en forte qu'un pro-  
 fond sommeil m'attaqua si fort,  
 que ie fus contraint vouloir ou  
 non, deluy ceder pour reposer, &  
 aussi tost voicy qu'il me fut aduis  
 que ta Maiesté conuoqua toutes  
 les nations, ou du moins conuia  
 tous les Monarques, Souuerains,  
 Potentats, Roys & Princes ses voi-  
 sins, tous ses alliez & confederez,  
 tous ses princes & plus grands Sei-

gneurs, ses Ordres & Communau-  
 tez, pour assister le me sembloit à  
 l'annuel que tu faisois ce iour, en  
 la memoire du feu Roy, mon bon  
 amy, Henry le Grand, dans l'Isle  
 nostre-Dame, en la nouuelle par-  
 roisse de S. Louys pour la commo-  
 dité & grandeur dudit lieu, qui  
 contient en superficie, profon-  
 deur ou autrement trois toises,  
 plus ou moins: le choisis d'un tel en-  
 droit pour tant de gens m'estonna  
 fort de front, mais mon Ange  
 gardien me dit, Maistre Guillau-  
 me, le Roy est sage & prudent, il  
 sçait les desseins de ses ennemis, il  
 les cognoist, il ne les craint, il n'i-  
 gnore la calcination des metaux,  
 la propriété des herbes, la secreete  
 vertu des pierres. Il n'a point choi-  
 si ou esleu ce lieu sans subiet, plu-  
 sieurs y sont appelez, peu y seront



d'esleus, le signe de Thau ne si  
 donnera pour si peu que les sceaux  
 au passé, les Huguenots & Maria-  
 nistes ny auront point de rang, s'ils  
 ne corrigent leur plaidoyé. Bref,  
 pour vn mot, aucun n'entrera dans  
 ce sacré lieu, dans ce saint Tem-  
 ple, ou du moins ny sera signé, que  
 par sa deuise, que par les versets des  
 vigiles des Morts, leçons, epistres,  
 ou autrement qu'il aura prins, ou  
 qu'on luy mettra en main, pour le  
 faire cognoistre bien ou mal zelé  
 au seruice du Roy & de l'Estat,  
 pour luy faire toucher au doigt ce  
 qu'il pense du maudit cousteau de  
 Rauaillac, de la maudite Couste-  
 liere de Nogent. Comment, dis-je  
 lors, SIRE, à mon Ange gardien,  
 quoy? les Cousteliers & Cousteli-  
 res de Nogent, sont elles inuitez à  
 cest annuel? y a t'il lieu ou place

pour eux ? il me fut dit, ha ! Maistre Guillaume, ne te fasche, on fait bien mention du Diable en l'E-uangile, ne te fasche, tout le monde sçait ce que te couste la Cousteliere de Nogent, ta maudite Cousteliere, ton endiablee & enragee Cousteliere, passe, passe, oublie, oublie ton affronteuse de Cousteliere : comment, dis-je, lors, SIRE, oublier la Cousteliere du diable de Rauaillac ? ses viperes ? ses maudits Cousteliers de Nogent, qui tuent & font assassiner en plein iour les pauvres passants qui y vont de bonne foy, & de Marchand à Marchand, comme i'ay esté, oublier ceux qui m'ont empoisonné, oublier les fabriqueurs de faux temoins pour les dire Coustelieres, oublier ceux qui m'ont conduit le grand chemin de l'hospital esloigné

gné de la santé, dans le faux-bourg  
 de la mendicité, qui m'ont logé à  
 l'enseigne des gueux, qui m'ont  
 donné ou enuoyé la cristaliné, qui  
 m'ont plumé, raclé & rendu sec,  
 net & plus clair qu'un corps dia-  
 phané & transparent, sans office,  
 biens, charge ny benefice, quoy  
 que i'en aye eu honnestement. Ha!  
 non, SIRE, ils ont brulé cinq  
 cens maisons de nostre bonne ville  
 de la Ferté Besnard d'où ie suis, ils  
 ne peuuent, ils ne peuuent entrer  
 en la Chappelle S. Louys, en ce sa-  
 cré Temple avec les gens d'hon-  
 neur, tout y est fermé pour eux, &  
 ranimant, SIRE, mon courage, il  
 me sembloit au milieu de ses vi-  
 sions, que ie te disois prophetisant,  
 SIRE, mon cher Louys, prend ma  
 cause en main, deffend moy des  
 diables de Cousteliers, & Couste-

lieres de Nogent le Rotrou , ou le  
 laid trou , ie te promets , ie te iure  
 ma foy , que moy seul ie m'oblige  
 de combattre , de renuerfer toutes  
 les propositions de Mariana , tous  
 les faux Documans de nos perni-  
 cieux Noualistes , pour la conser-  
 uation de ta sacree personne & de  
 ton Estat , s'il ne me font tuer ; &  
 i'adioustois de plus , ce me sem-  
 bloit , ie t'anonce , ie t'anonce , &  
 predis de la part de Dieu , S I R E ,  
 que si iamais tu tiens conseil de  
 guerre ou de finance , que si l'on y  
 parle des Cousteliers ou Coustelie-  
 res de Nogét , que ce nom n'y soit :  
 car tu dois sçauoir , où ie sois dam-  
 né , que ledit iour tout ira mal pour  
 toy , on sçaura sur les champs tes  
 secrets , tu auras du pis en Italie ,  
 les Huguenots feront corps d'ar-  
 mee , & ietteront aux champs , ton



argent te sera vollé, tes poudres  
 bruslees, tes canons creuez, tes  
 chiens en defaut, tes coureurs en-  
 cloüez, tes cerfs mal lencez, tes  
 oyseaux mal en proye. Bref, ce  
 nom de Nogét, ce damnable nom  
 de Cousteliers ou Coustelieres de  
 Nogét, t'est & te fera à toy & à tous  
 les tiens funeste & mal-heureux,  
 & partant te soit en abomination.  
 Voila, SIRE, ce qu'il me sem-  
 bloit que ie te disois, quand au  
 mesme instant vne voix me dit,  
 Maistre Guillaume, ouure la porte  
 de S. Louys aux bons François,  
 voy & marque du signe de Thau  
 les esleus du ciel qu'ils disent leur  
 verset. Lors ie dis à Monsieur,  
 Monsieur entrez, il y a rang icy  
 pour vous: mais defendez le pau-  
 ure, Maistre Guillaume, qui se  
 iette à vos pieds, contre les Cou-

steliers & Coustelières de Nogent, entrez aussi Ornado, le mesme fut dit à mes sages & prudentes Roy-  
 nes, le mesme à la bonne Prin-  
 cesse de Condé, le mesme à mon  
 incorruptible & vertueuse Prin-  
 cesse & Maistresse du Guemené, le  
 mesme au Duc de Mont-bason,  
 vray François, le mesme à son fils  
 mon parfait & bon amy, le mesme  
 à nostre sacré Parlemét, le même au  
 sage Cardinal de Richelieu, & mon  
 amy Marcillac, le mesme au Cha-  
 stelet sous les mesmes conditions,  
 le mesme au corps des Marchands,  
 il fut adiousté, Marchand garde  
 les Coustelières de Nogent. Bref,  
 pour vn mot les Princes de Condé,  
 Comte & Comtesse de Soissons,  
 pour ne se recognoistre les vns les  
 autres, entrèrent tous en tourbe &  
 pelle mesle, avec les Ducs de Lon-

gueuille, de Guyse, de Védosme, de Neuers, Ducs de Reths, Cardinaux de la Roche-foucault, de Sourdy, Archeuesque d'Icy, le Duc d'Espernon, Monsieur le Grand, Bassompierre, Vitry, du Hallier; Pour fin, tous les Dames & Princesses de la Cour, Ville au Clerc & Lomenie mes amis, de Vienne avec son Tacite, & vn monde d'autres, comme la Sorbonne avec le Pere Seguiran & tous ceux de son Ordre, reserué les disciples de Mariana y furent tous librement admis, ce me sembla sous les memes conditions de me defendre, & de s'entredire & demander par compliment dès l'abord ? & bien estes vous, Monsieur ou Madame, marquez au signe de Thau ? sçavez vous vostre verset, quelle antienne avez-vous ? y chante-ton

icy comme à nostre-Dame par  
 cœur? en fin vne miliace, comme  
 i'ay dit de monde y entra, qui tous  
 d'une voix attendant ledit signe  
 de Thau, commencerent d'enton-  
 ner, *salua, salua nos domine, saluum*  
*fac populum tuum & sub vmbra alla-*  
*rum tuarum, protege, protege,* le pau-  
 ure Maistre Guillaume, qui se iette  
 à tes pieds, le mesme se disoit à la  
 Royne mere & Cardinal de Riche-  
 lieu, sauuez, sauuez sous les aistres  
 de vos grandeurs le pauure Maistre  
 Guillaume, que l'on veut assassi-  
 ner, que les Cousteliers & Couste-  
 lieres de Nogent veulent tuer, pour  
 vne Cousteliere de neant. Et pour  
 moy comme l'Aigle chargée d'in-  
 firmité & maladie, s'esleue vers le  
 Soleil pour tirer de cest astre sa  
 guerison, surchargé d'une illiade  
 de maux & d'ennuis, que me font



sans subiet mes ennemis, plein de  
 deuotion à l'endroit de ta sacrée  
 Maïesté. Mon vray Soleil, il me  
 sembloit qu'en ce saint lieu, ie te  
 disois pour mon verset à Dieu, *do-*  
*mine saluum fac regem*, & à toy, *sal-*  
*uum me fac propter misericordiam tuā,*  
*in die tribulationis viuifica me*, il me  
 sembloit, il me sembloit, SIRE,  
 que iete disois pleurant mon *vsque-*  
*quo domine oblimiseris me*; Iusqu'à  
 quand mettrez-vous en oubly le  
 pauvre Maistre Guillaume, qui  
 vous peut defendre de tous les  
 pernicioeux escrits qu'on a fait con-  
 tre vostre autorité: Ayez donc  
 pitié de luy, comme d'un homme  
 chargé de coups pour vostre serui-  
 ce. En fin, en fin, *sub umbra alarum*  
*tuarum protege*, sauuez, sauuez le  
 pauvre Maistre Guillaume, qui  
 vous baise tres-humblement les

maines, & pareillement aussi à tous  
ces Messieurs & Dames de la Cour  
me tenant ioyeux, sain & gaillard,  
en attendant nostre audience.

F I N.









